

VIA VOICE

LE REGARD DES SALARIÉS SUR LA SOBRIÉTÉ EN ENTREPRISE



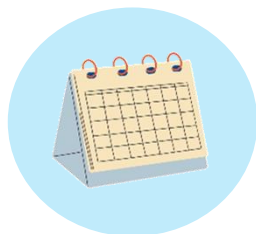
Pacte civique

FONDATION
CREDIT
COOPERATIF



Fondation

Étude réalisée par l'institut Viavoice pour



Enquête réalisée en ligne du **13 mai au 17 mai 2022**

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de **1000 salariés Français d'entreprises d'un salarié et plus** (hors secteur public) représentatif en termes de sexe, d'âge, de région, de catégorie d'agglomération, de secteur d'activité, et de taille d'entreprise.



1000 salariés Français d'organisations d'un salarié et plus (hors secteur public)

Hommes 60 %

Femmes 40 %

CSP + 20 %

Professions
intermédiaires 17 %

CSP - 63 %

18- 24 ans 15 %

25-34 ans 25 %

35-49 ans 36 %

50 ans et plus 24 %

Île-de-France 27 %

Nord-Ouest 19 %

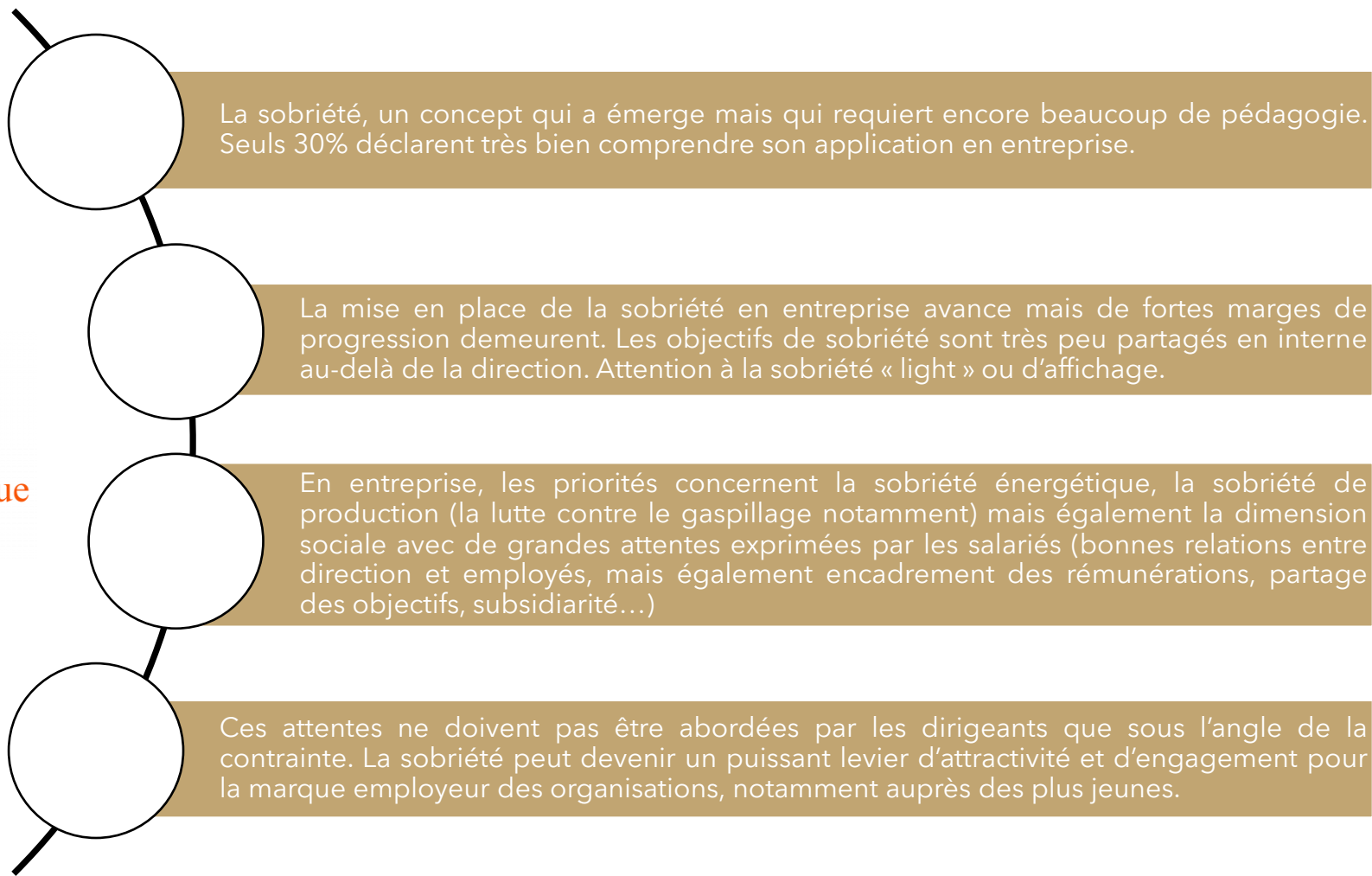
Nord-Est 19 %

Sud-Ouest 16 %

Sud-Est 20 %

Tranche d'effectif

Secteur d'activité	1 à 9	10 à 49	50-249	250 et plus
Agriculture, industrie	2 %	4 %	6 %	6 %
Construction, transport	4 %	6 %	5 %	3 %
Commerce, Hébergement, restauration	10 %	9 %	5 %	2 %
Services	14 %	9 %	7 %	8 %



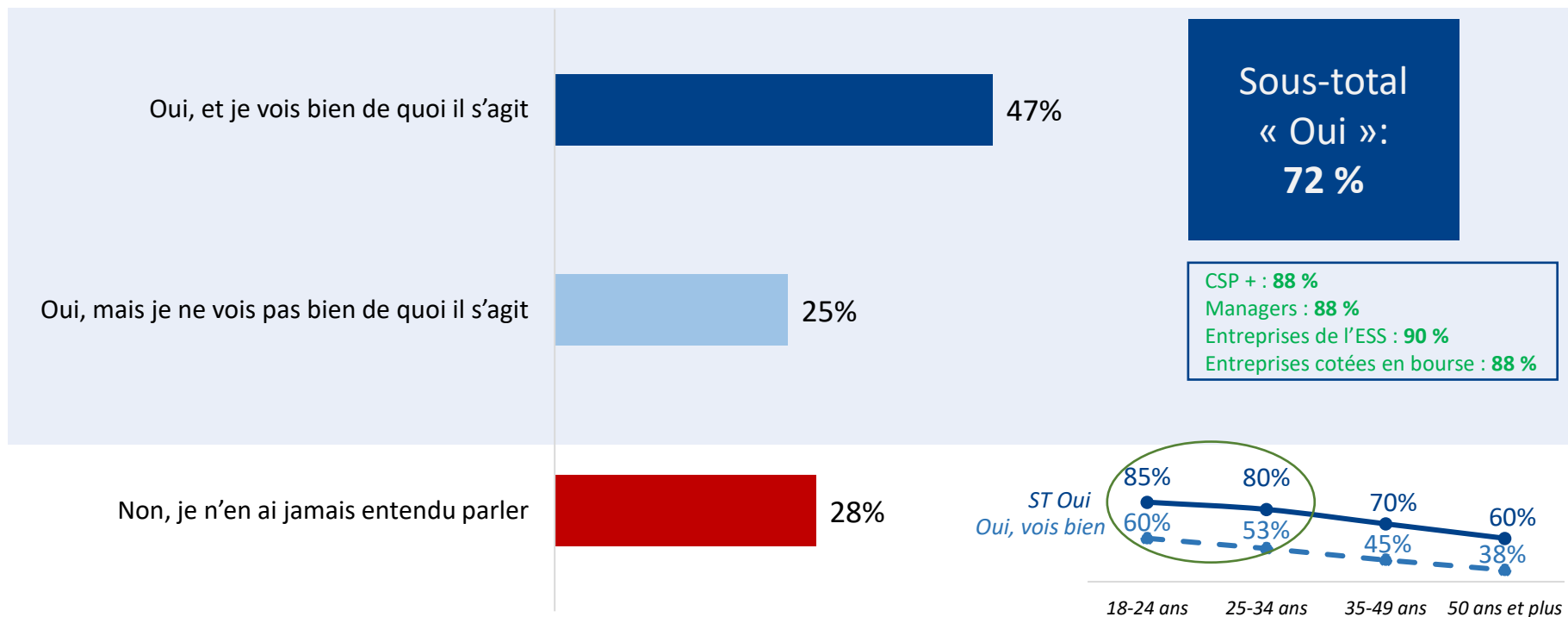
CONNAISSANCE ET PERCEPTIONS DU CONCEPT DE SOBRIÉTÉ



Définition présentée : Nous allons maintenant parler de l'idée de sobriété dans le monde professionnel. La sobriété, c'est consommer et se développer, dans des limites telles que cela ne nuise ni au climat, ni à la biodiversité, ni à autrui, ni à soi-même.

Avez-vous déjà entendu parler du concept de sobriété en entreprise ?

Base : ensemble de l'échantillon (1000 personnes)



72 % des salariés français déclarent avoir déjà entendu parler du concept de sobriété en entreprise, dont 47 % qui voient bien de quoi il s'agit. Le concept est donc largement connu. Il l'est davantage des plus jeunes et de certaines cibles (CSP + / managers / entreprises de l'ESS / entreprises cotées en bourse).

Diriez-vous que vous comprenez très bien, assez bien, pas très bien ou pas du tout le concept de sobriété en entreprise?

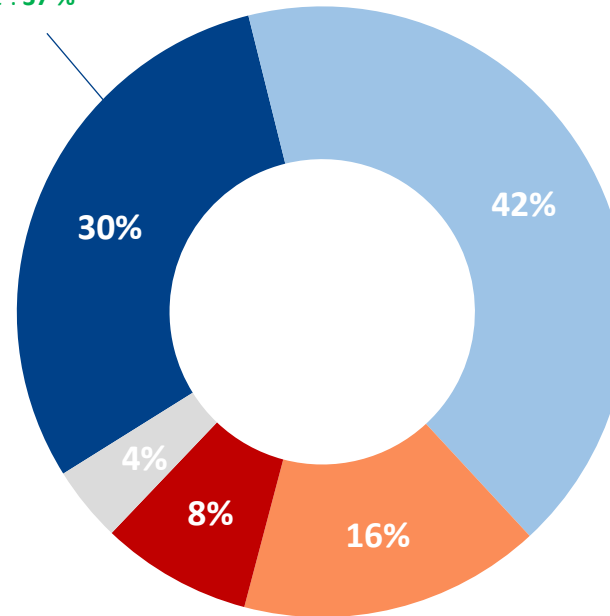
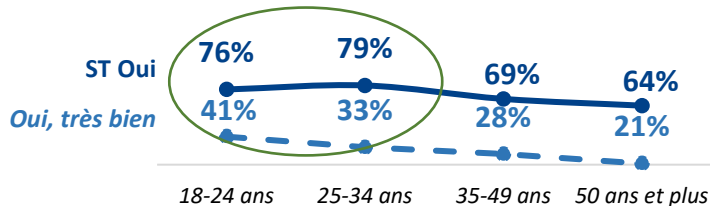
Base : ensemble de l'échantillon (1000 personnes)

- Oui, je le comprends très bien
- Oui, je le comprends assez bien
- Non, je ne le comprends pas très bien
- Non, je ne le comprends pas du tout
- Ne se prononcent pas

Sous-total
« Oui » :
72 %

Sous-total
« Non » :
24 %

Île-de-France : 37 %



Ont entendu parler du concept de sobriété en entreprise : 84 %
 CSP + : 84 %
 Managers : 85 %
 Entreprises de l'ESS : 85 %
 Entreprises cotées en bourse : 85 %
 Univers concurrentiel : 77 %

- La sobriété en entreprise : un concept compris par 72 % des salariés français.
- Un niveau de compréhension plus élevé chez les plus jeunes.

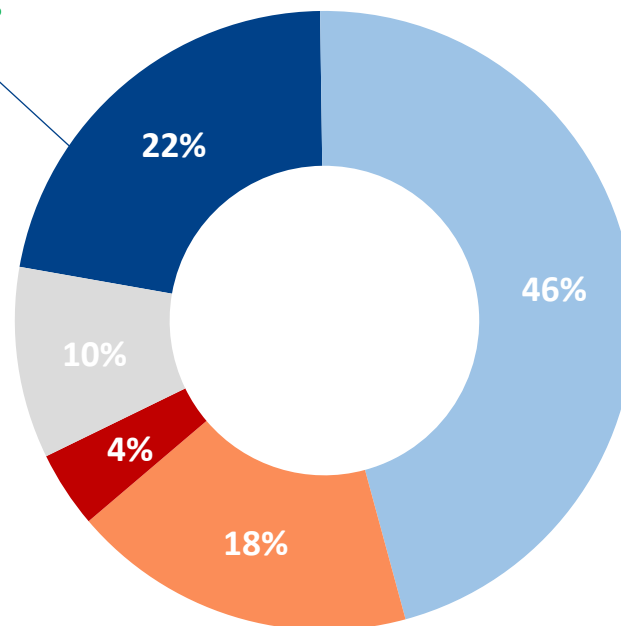
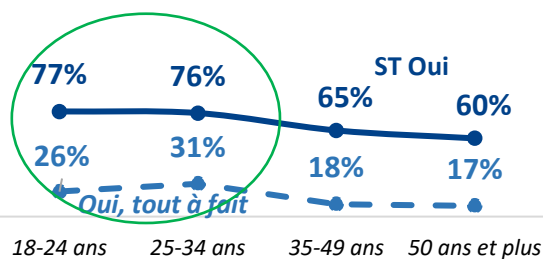
Et diriez-vous que le concept de sobriété est applicable dans le monde de l'entreprise ?

Base : ensemble de l'échantillon (1000 personnes)

■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt ■ Non, pas vraiment ■ Non, pas du tout ■ Ne se prononcent pas

Sous-total
« Oui » :
68 %

Hommes : 26 %
Femmes : 17 %



Sous-total
« Non » :
22 %

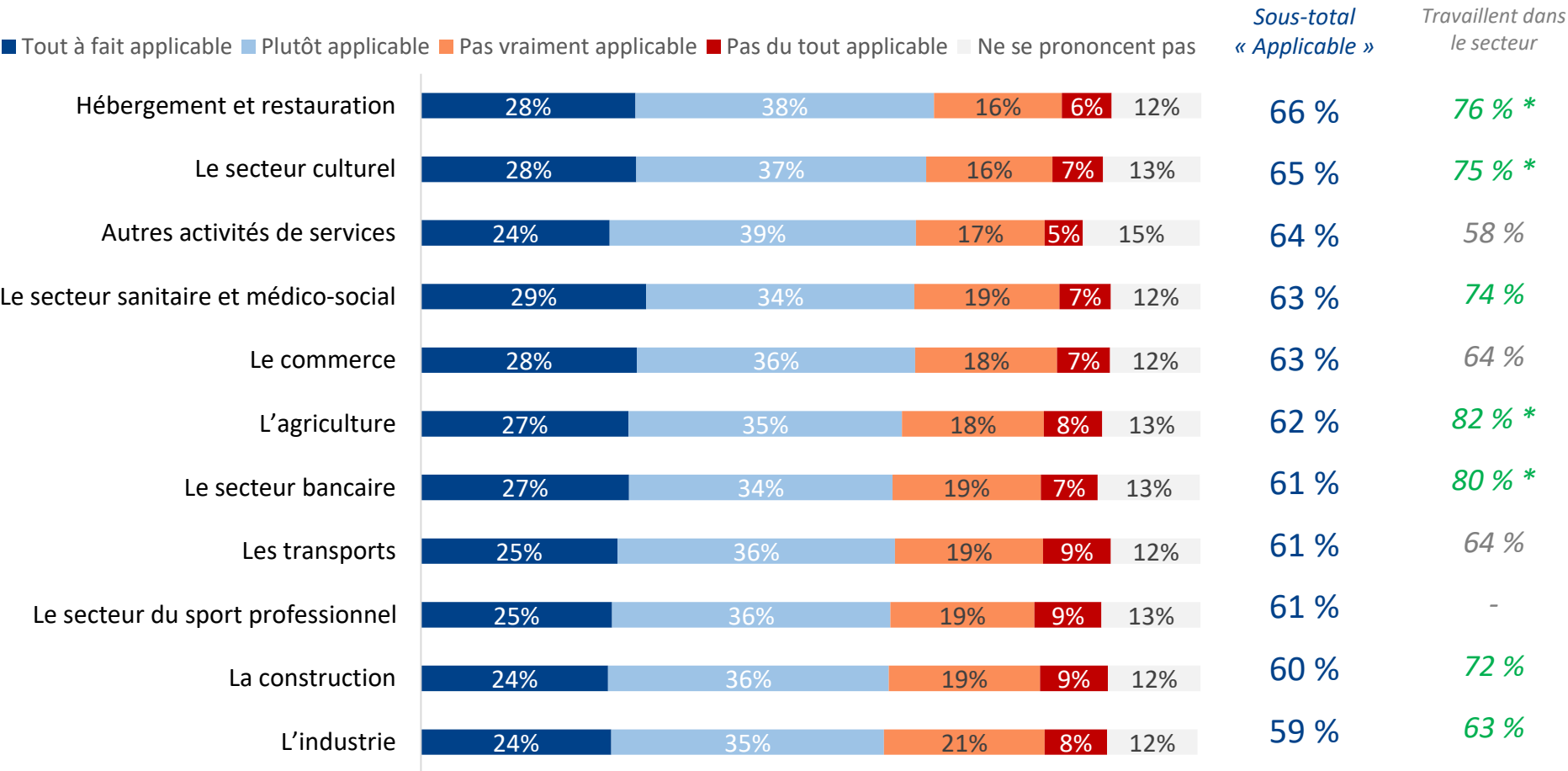
Agriculture, Industrie : 29%

Comprennent bien le concept de sobriété en entreprise : 83 %
CSP + : 80 %
Managers : 79 %
Entreprises de l'ESS : 85 %
Entreprises cotées en bourse : 83 %
Univers concurrentiel : 74 %
Entreprise privée : 69 %
Entreprise publique : 71 %

68 % des salariés croient à l'application de la sobriété en entreprise. Les jeunes y croient plus fermement que la moyenne.

Et diriez-vous que le concept de sobriété est applicable dans les secteurs d'activité suivants ?

Base : ensemble de l'échantillon (1000 personnes)



*Bases faibles, inférieures à 50 répondants



D'après les répondants, la sobriété serait applicable de manière équivalente dans les différents secteurs d'activité. Dans de nombreux secteurs, les professionnels qui y travaillent croient davantage en l'applicabilité du concept dans leur secteur.



Et diriez-vous que le concept de sobriété est applicable dans les secteurs d'activité suivants ?

Base : ensemble de l'échantillon (1000 personnes)

	Ensemble	Comprennent le concept de sobriété en entreprise	Managers	Entreprises de l'ESS
Hébergement et restauration	66 %	75 %	72 %	72 %
Le secteur culturel	65 %	76 %	72 %	74 %
Autres activités de services	64 %	75 %	71 %	75 %
Le secteur sanitaire et médico-social	63 %	73 %	70 %	70 %
Le commerce	63 %	74 %	68 %	71 %
L'agriculture	62 %	72 %	65 %	66 %
Le secteur bancaire	61 %	70 %	67 %	67 %
Les transports	61 %	70 %	67 %	70 %
Le secteur du sport professionnel	61 %	70 %	69 %	69 %
La construction	60 %	69 %	66 %	69 %
L'industrie	59 %	69 %	65 %	65 %

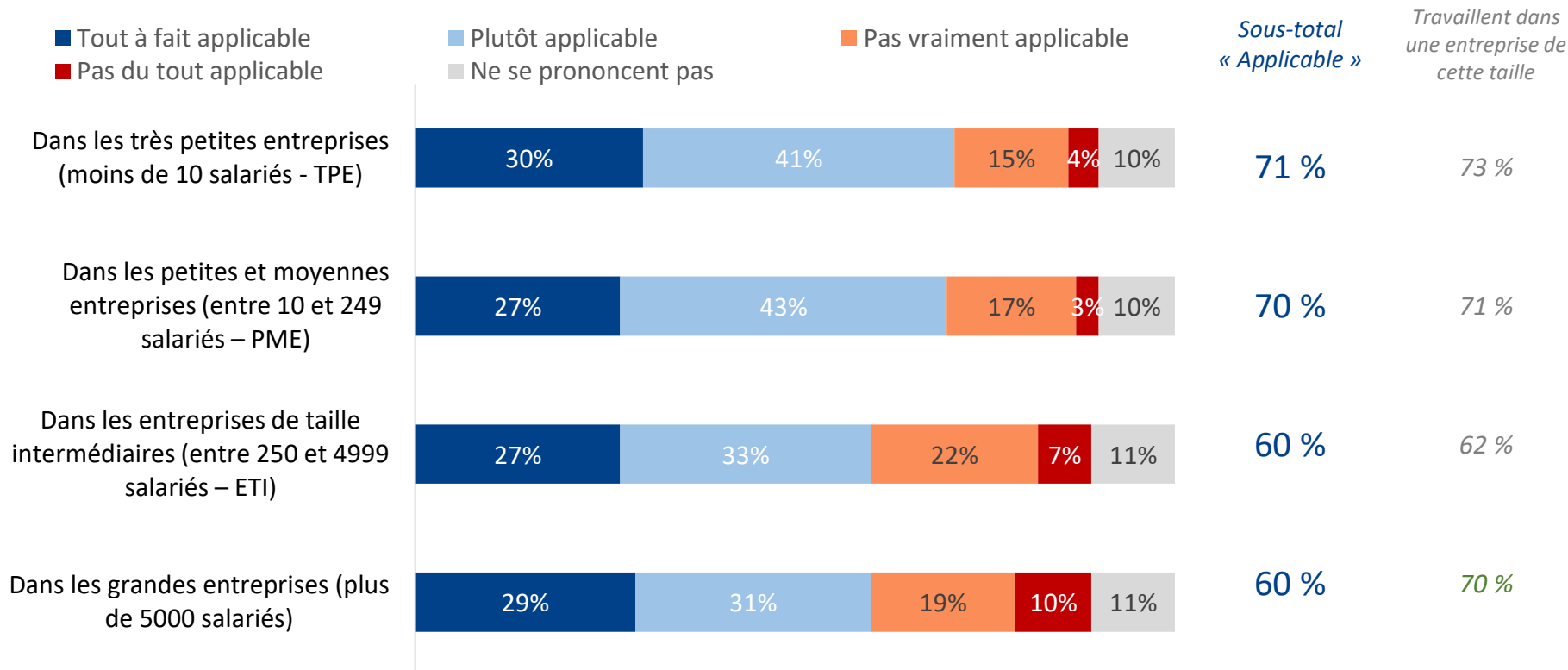


Les répondants qui déclarent comprendre le concept de sobriété en entreprise sont davantage convaincus de son applicabilité dans les différents secteurs d'activité.



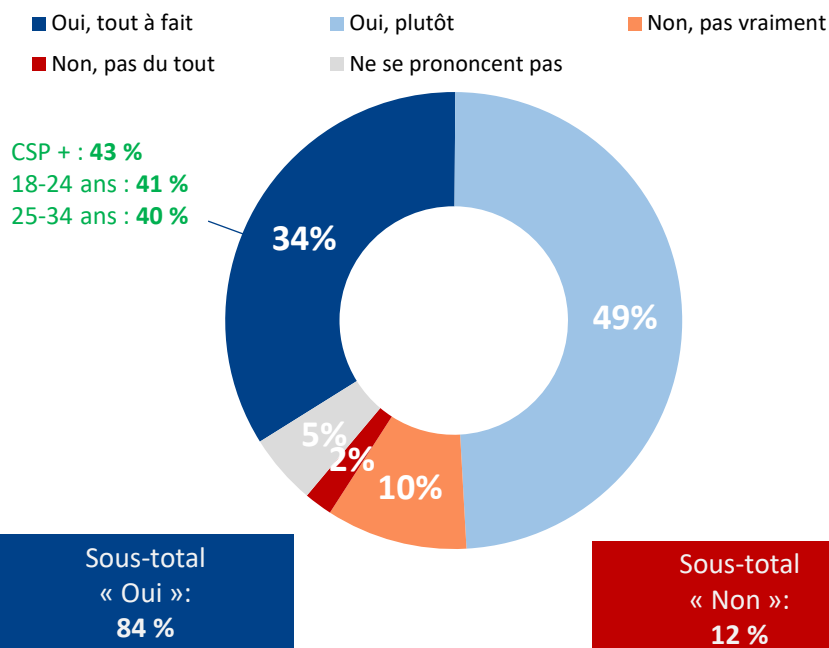
Et diriez-vous que le concept de sobriété est applicable...

Base : ensemble de l'échantillon (1000 personnes)



D'après les salariés français, le concept de sobriété serait applicable dans toutes les tailles de structure, mais le serait un peu plus facilement dans les plus petites tailles. Un sentiment encore une fois partagé par ceux qui y travaillent.

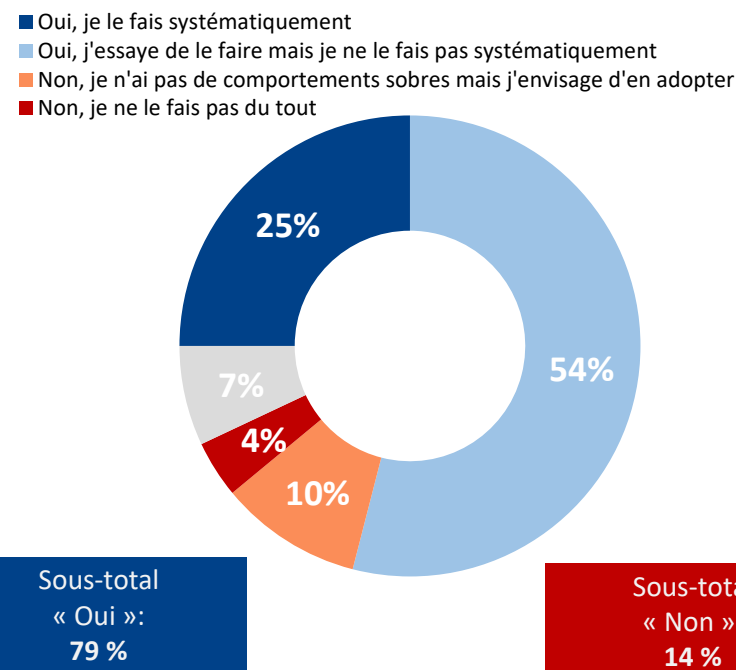
Vous-même diriez-vous que vous avez un comportement « sobre » dans votre vie personnelle ?



Déclarent travailler dans une organisation sobre : 92 %

- 84 % des salariés français considèrent avoir un comportement « sobre » dans leur vie personnelle.
- On constate peu de différences selon les profils : les plus jeunes et les CSP + sont simplement plus tranchés dans leur opinion (taux de « Oui tout à fait » plus élevé).
- Les salariés qui déclarent travailler dans une organisation sobre sont plus nombreux à avoir un comportement « sobre » dans leur vie personnelle : un comportement systématique ?

Et vous personnellement, dans votre vie professionnelle, est-ce que vous adoptez des comportements « sobres » ?

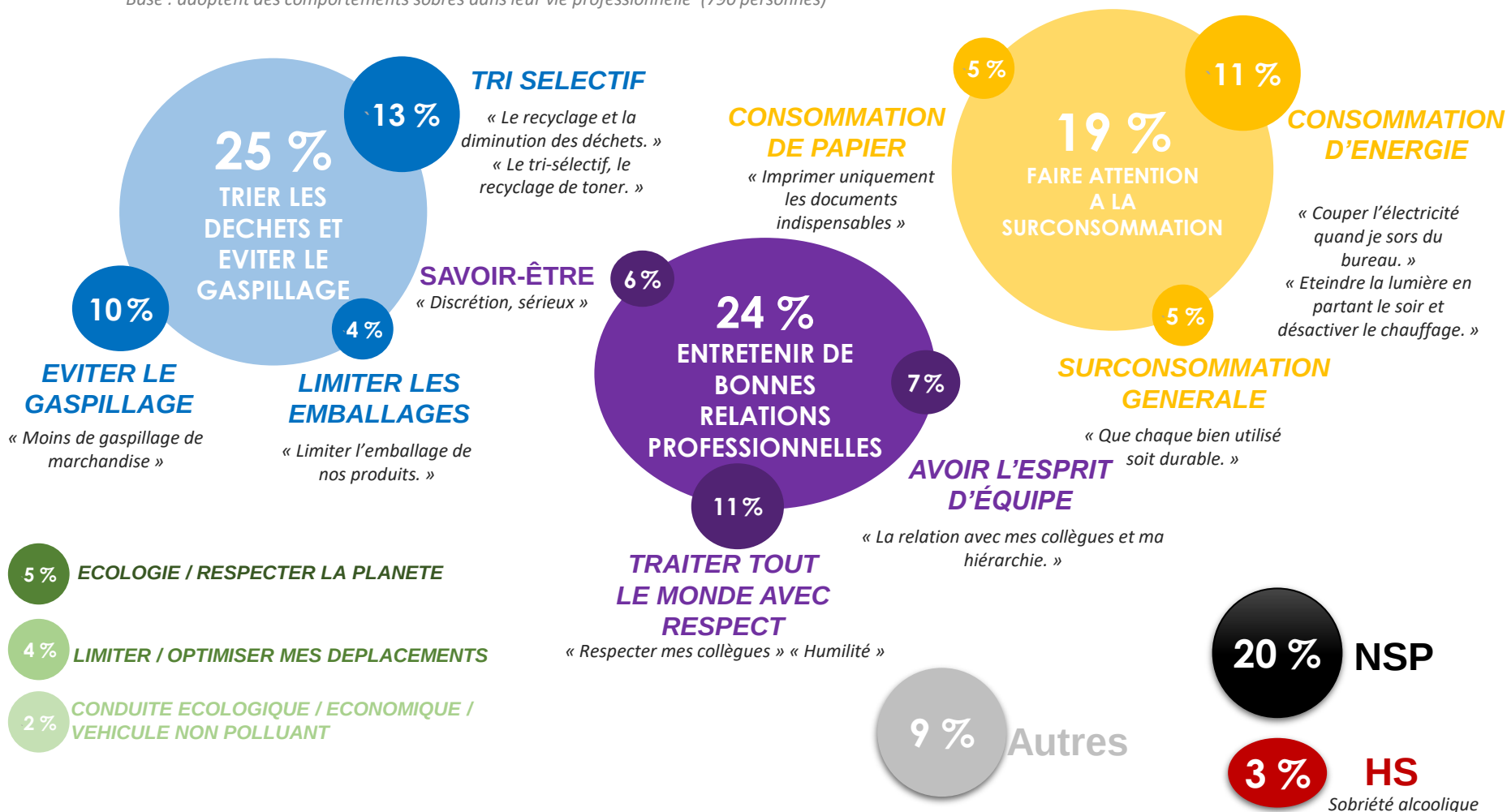


Ont un comportement sobre dans leur vie personnelle : 85 %

- 79 % des salariés français déclarent adopter des comportements « sobres » dans leur vie professionnelle, dont 25 % qui déclarent le faire « systématiquement ». Des pratiques entrées dans les mœurs.

Quels sont les comportements « sobres » que vous adoptez dans votre vie professionnelle ?

Base : adoptent des comportements sobres dans leur vie professionnelle (790 personnes)



Les pratiques « sobres » les plus courantes dans la vie professionnelle des salariés français sont le tri des déchets, la diminution du gaspillage, le fait d'entretenir des bonnes relations et l'attention portée sur la surconsommation.

APPLICATION DU CONCEPT DE SOBRIÉTÉ EN ENTREPRISE



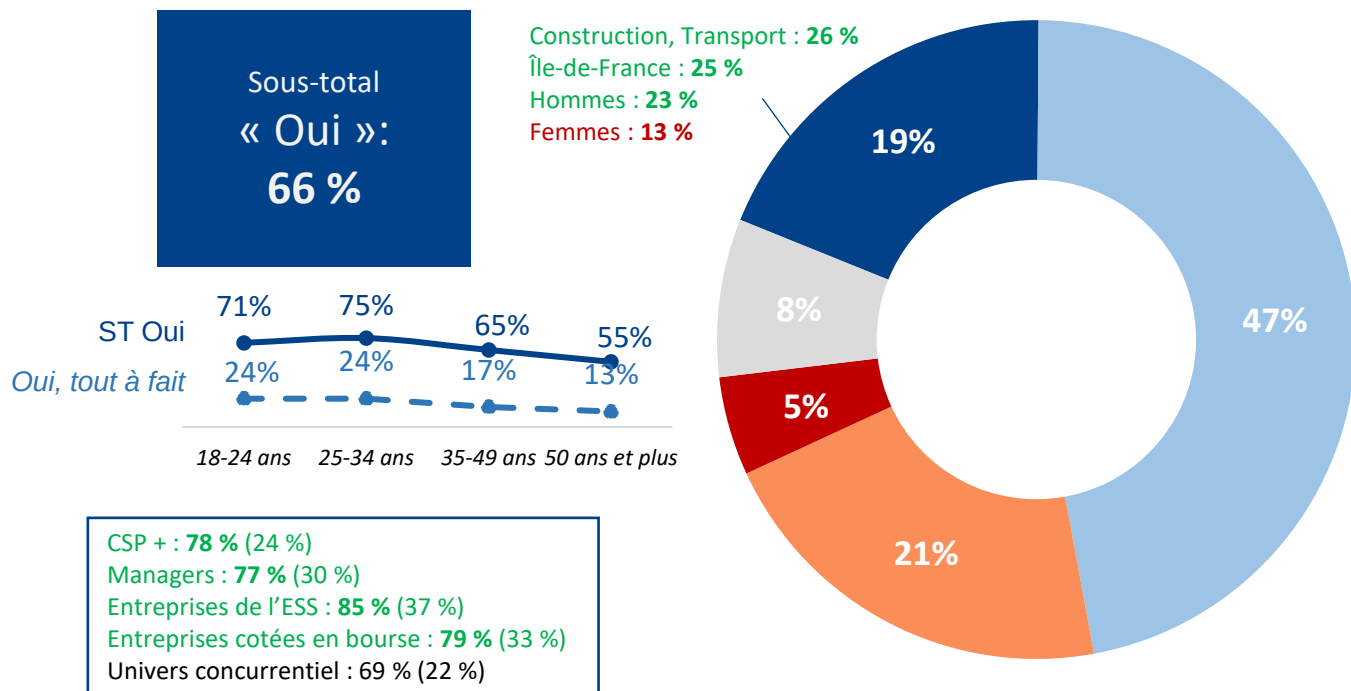
Diriez-vous que l'organisation dans laquelle vous travaillez est sobre ?

Base : ensemble de l'échantillon (1000 personnes)

■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt ■ Non, pas vraiment ■ Non, pas du tout ■ Ne se prononcent pas

Sous-total
« Oui » :
66 %

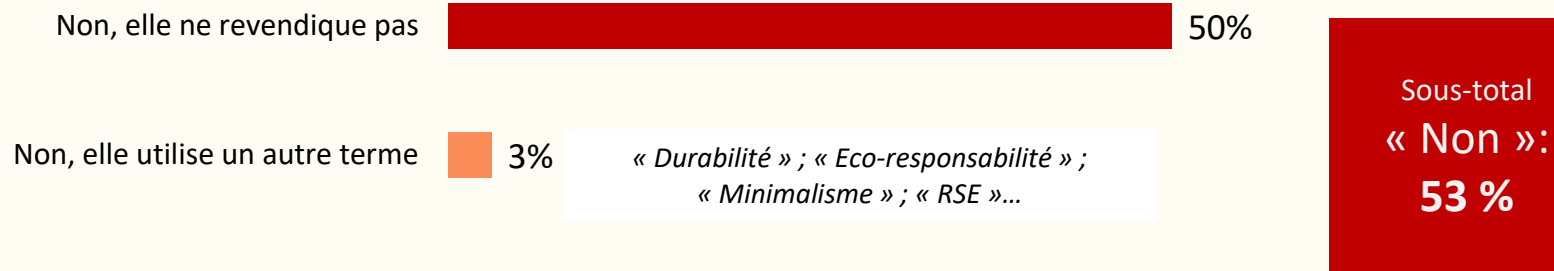
Sous-total
« Non » :
26 %



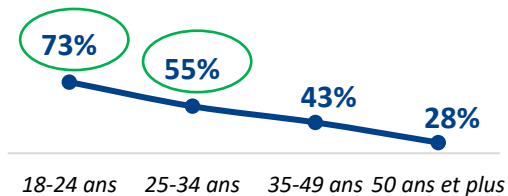
- Deux tiers des salariés français considèrent que l'organisation dans laquelle ils travaillent est sobre.
- Les plus jeunes et les cibles proches du concept sont plus nombreux que la moyenne à le considérer.

Est-ce que l'organisation dans laquelle vous travaillez revendique le terme de sobriété pour décrire son action ou bien la décrit-elle d'une autre manière ?

Base : ensemble de l'échantillon (1000 personnes)



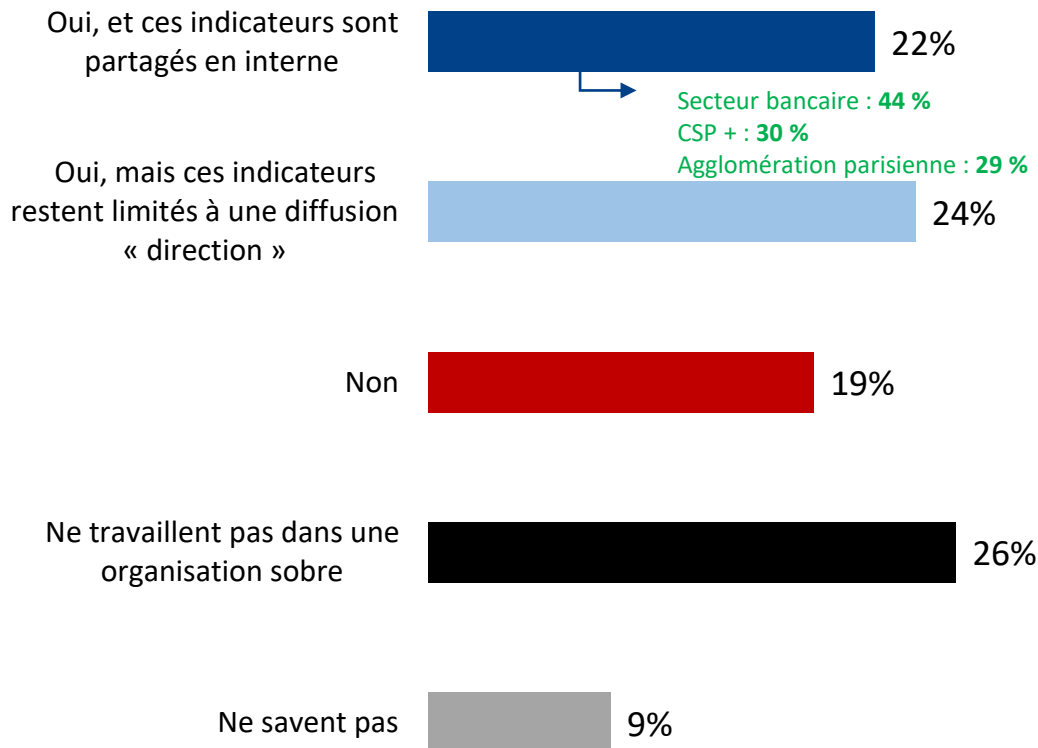
Elle revendique le terme de sobriété 47%



Travaillent dans une organisation sobre : 64 %
CSP + : 66 %
Managers : 66 %
Entreprises de l'ESS : 77 %
Entreprises cotées en bourse : 77 %
Univers concurrentiel : 51 %

47 % des salariés français déclarent que leur entreprise revendique le terme de sobriété. Le concept semble donc en vogue.

Les jeunes et les cibles proches du concept sont plus nombreux à le déclarer : plus proches du concept de manière générale, ils peuvent être plus sensibles aux actions de leur entreprise sur le sujet.

Est-ce que la sobriété appliquée dans l'organisation dans laquelle vous travaillez est mesurée à l'aide d'indicateurs ?*Base : Ensemble (1000 personnes)*

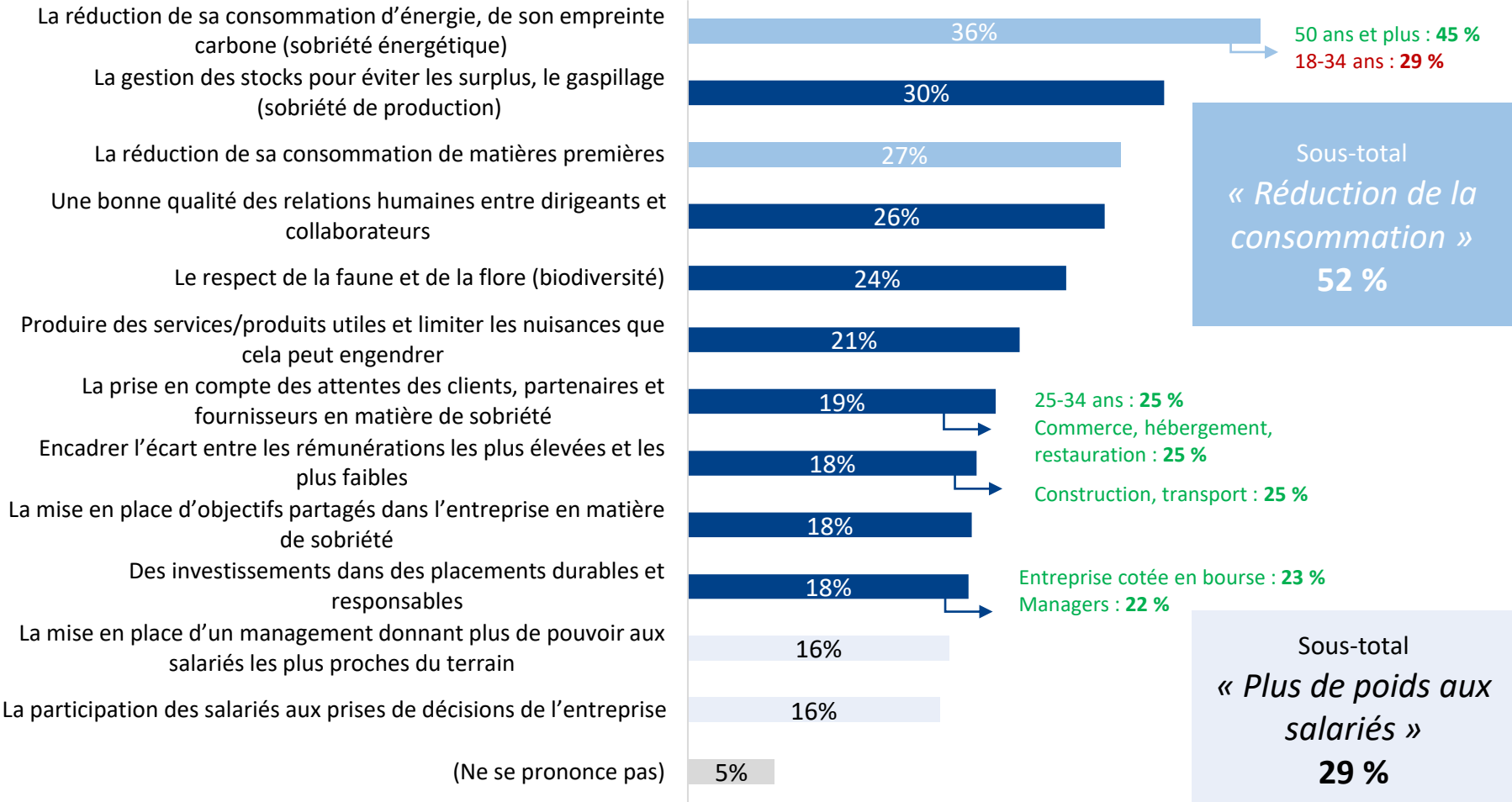
Sous-total
« Oui » :
46 %

Entreprise cotée en bourse : 81 %
Entreprise de l'ESS : 77 %
Managers : 67 %
Entreprise publique : 58 %
Univers concurrentiel : 52 %

→ Si 66% des salariés estiment leur organisation sobre, seulement 46% font état d'indicateurs mis en place pour mesurer cette sobriété et tout juste 22% déclarent que ces indicateurs sont partagés en interne

Pour qu’une entreprise soit plus sobre, quelles sont les trois dimensions qui vous paraissent prioritaires parmi la liste suivante ?

Base : ensemble de l’échantillon (1000 personnes)

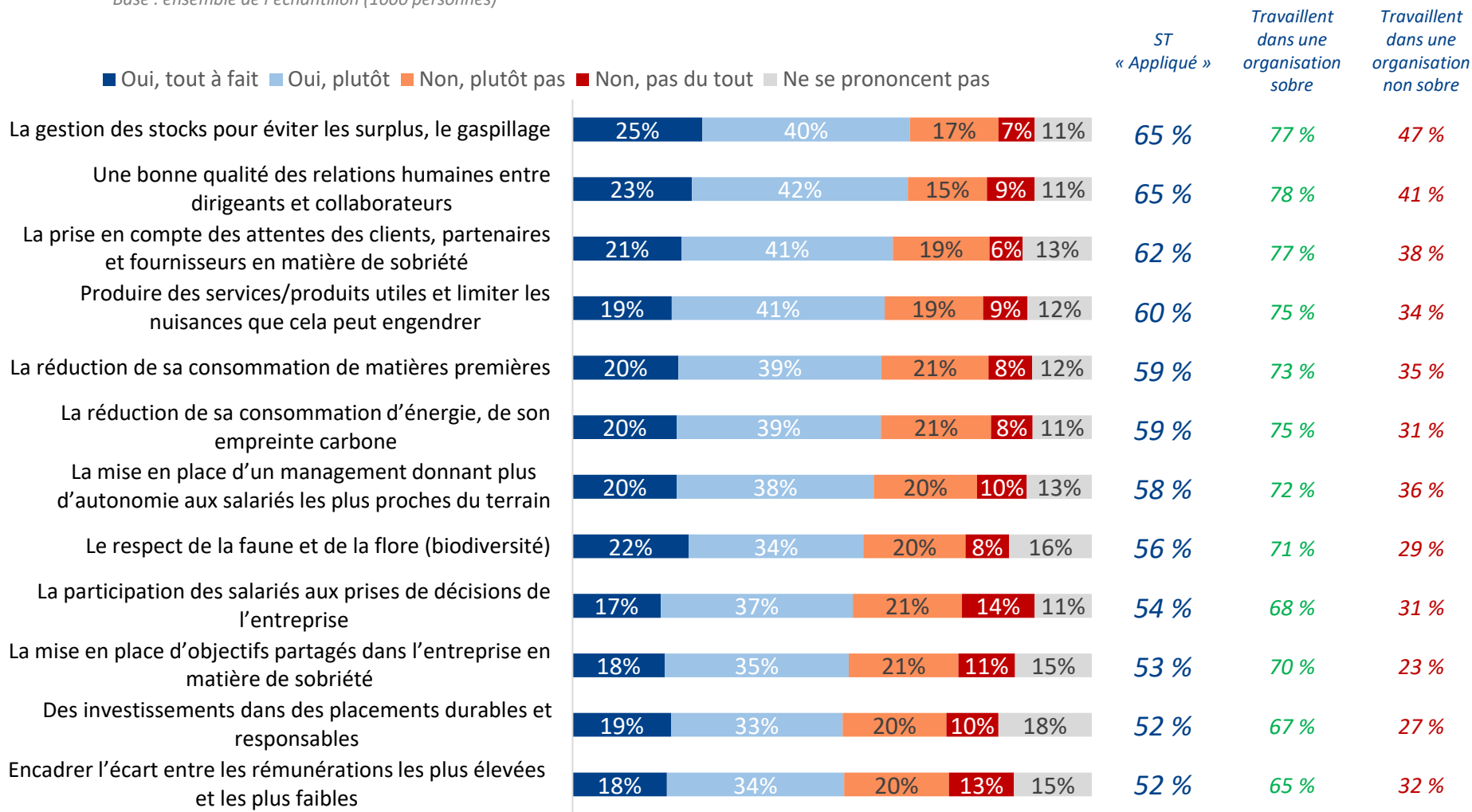


Les dimensions de sobriété les plus mises en avant sont la réduction de la consommation ainsi que la gestion des stocks. Les résultats sont relativement homogènes et montrent que tous les aspects de la sobriété sont considérés.



Et pour chacun des aspects suivants diriez-vous que l'organisation dans laquelle vous travaillez les applique tout à fait, plutôt, plutôt pas, ou pas du tout ?

Base : ensemble de l'échantillon (1000 personnes)



Les différents aspects de la sobriété semblent appliqués de manière relativement homogène, et semblent l'être davantage dans les organisations sobres. Certains aspects restent appliqués de manière importante dans les entreprises non-sobres.

DIFFÉRENCE ENTRE MESURES DE SOBRIÉTÉ MISES EN PLACE DANS SON ENTREPRISE ET CELLE PRIORITAIRES POUR TOUTES LES ENTREPRISES

« Diriez-vous que
l'organisation dans
laquelle vous travaillez
applique ce concept ? »

« Pour qu'une entreprise
soit plus sobre, quelles sont
les trois dimensions qui
vous paraissent prioritaires
parmi la liste suivante ? »

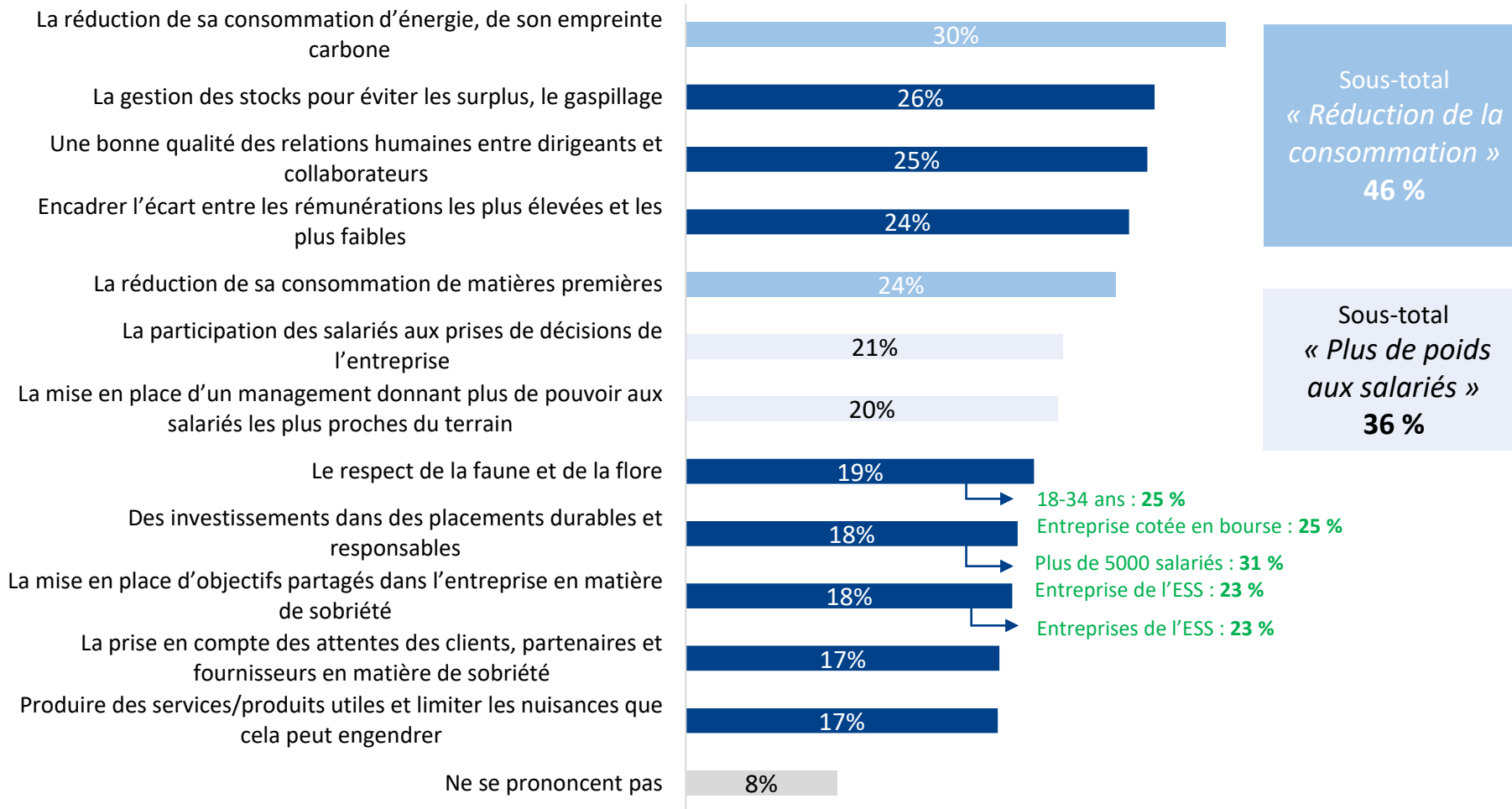
Classement

La gestion des stocks pour éviter les surplus, le gaspillage	1		2
Une bonne qualité des relations humaines entre dirigeants et collaborateurs	2		4
La prise en compte des attentes des clients, partenaires et fournisseurs en matière de sobriété	3	 - 4	7
Produire des services/produits utiles et limiter les nuisances que cela peut engendrer	4		6
La réduction de sa consommation de matières premières	5ea		3
La réduction de sa consommation d'énergie, de son empreinte carbone	5ea	 + 4	1
La mise en place d'un management donnant plus d'autonomie aux salariés les plus proches du terrain	7	 - 4	11
Le respect de la faune et de la flore	8	 + 3	5
La participation des salariés aux prises de décisions de l'entreprise	9	 - 3	12
La mise en place d'objectifs partagés dans l'entreprise en matière de sobriété	10		9
Des investissements dans des placements durables et responsables	11		10
Encadrer l'écart entre les rémunérations les plus élevées et les plus faibles	12	 + 4	8

Il existe de nombreuses différences entre ce que les entreprises appliquent et les priorités indiquées par les salariés français : ils accordent une moins grande importance à la prise en compte des attentes des partenaires en matière de sobriété, ainsi qu'à la mise en place d'un management donnant plus d'autonomie aux salariés les plus proches du terrain. A l'inverse, ils accordent une plus grande importance à la réduction de la consommation d'énergie, au respect de la faune et de la flore ou encore à l'encadrement des écarts de rémunération.

D'après vous, quels aspects de la sobriété votre organisation devrait mettre en place en priorité ?

Base : ensemble de l'échantillon (1000 personnes). Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100 %



Lorsqu'ils sont interrogés sur les aspects prioritaires au sein de leur propre organisation, les répondants mentionnent les mêmes que les priorités générales.

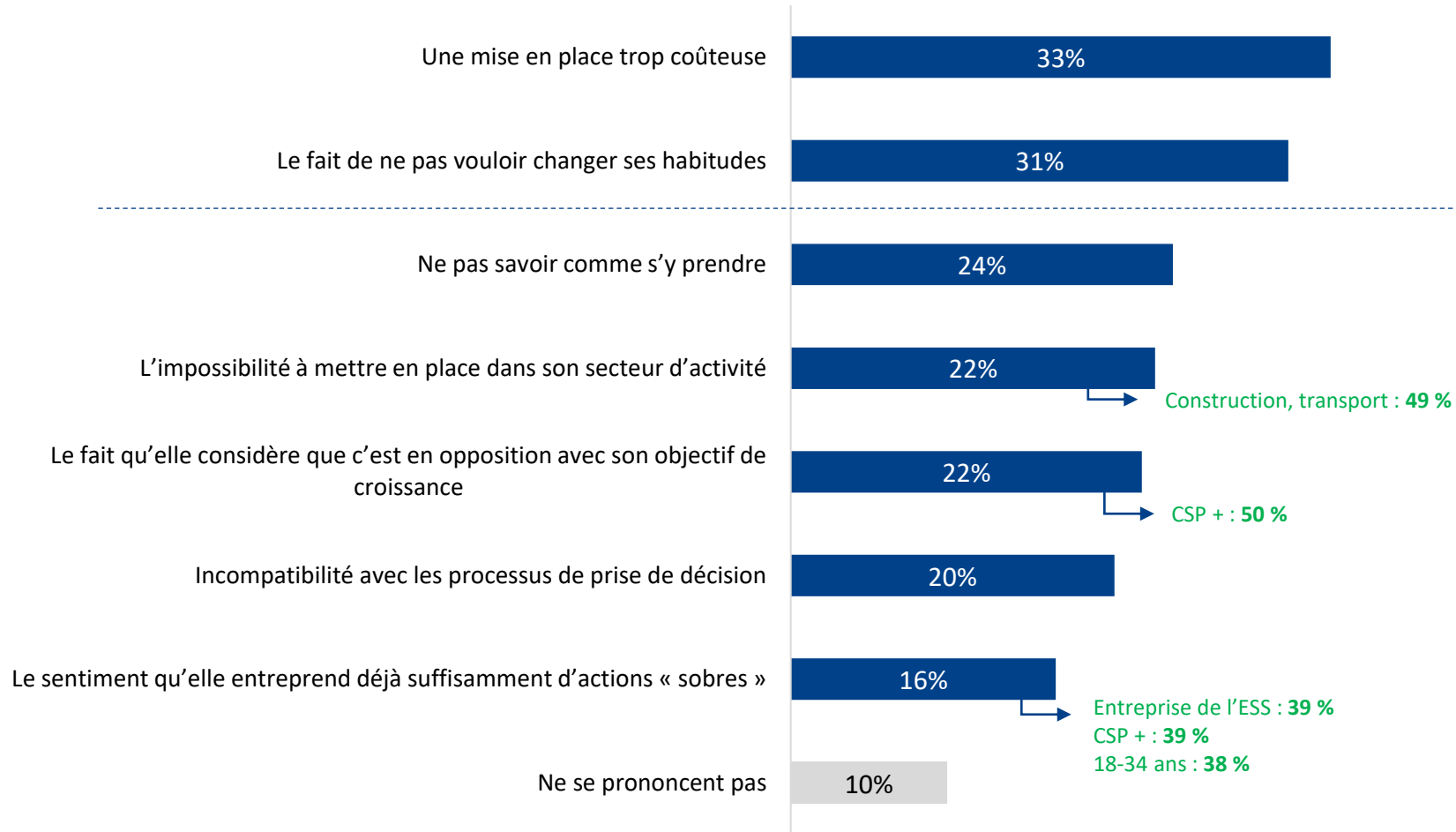
DIFFÉRENCE ENTRE MESURES DE SOBRIÉTÉ MISES EN PLACE DANS SON ENTREPRISE ET CELLE QUI DEVRAIENT ÊTRE MISES EN PLACE EN PRIORITÉ

	« Diriez-vous que l'organisation dans laquelle vous travaillez applique ce concept ? »		« Quels aspects votre entreprise <u>devrait mettre en place en priorité</u> ? »
		Classement	
La gestion des stocks pour éviter les surplus, le gaspillage	1		2
Une bonne qualité des relations humaines entre dirigeants et collaborateurs	2		3
La prise en compte des attentes des clients, partenaires et fournisseurs en matière de sobriété	3	 - 8	11
Produire des services/produits utiles et limiter les nuisances que cela peut engendrer	4	 - 8	12
La réduction de sa consommation de matières premières	5ea		5
La réduction de sa consommation d'énergie, de son empreinte carbone	5ea	 + 4	1
La mise en place d'un management donnant plus d'autonomie aux salariés les plus proches du terrain	7		7
Le respect de la faune et de la flore	8		8
La participation des salariés aux prises de décisions de l'entreprise	9	 + 3	6
La mise en place d'objectifs partagés dans l'entreprise en matière de sobriété	10		10
Des investissements dans des placements durables et responsables	11		9
Encadrer l'écart entre les rémunérations les plus élevées et les plus faibles	12	 + 8	4

Quelques différences entre ce que les entreprises appliquent et les priorités pour leur entreprise indiquées par les salariés : ils accordent une moins grande importance à la prise en compte des attentes des partenaires en matière de sobriété et l'utilité/la nuisance des produits. A l'inverse, ils accordent une plus grande importance à la réduction de la consommation d'énergie et à l'encadrement des écarts de rémunération.

Et d'après vous, qu'est-ce qui empêche l'organisation dans laquelle vous travaillez de mettre en place le concept de sobriété ?

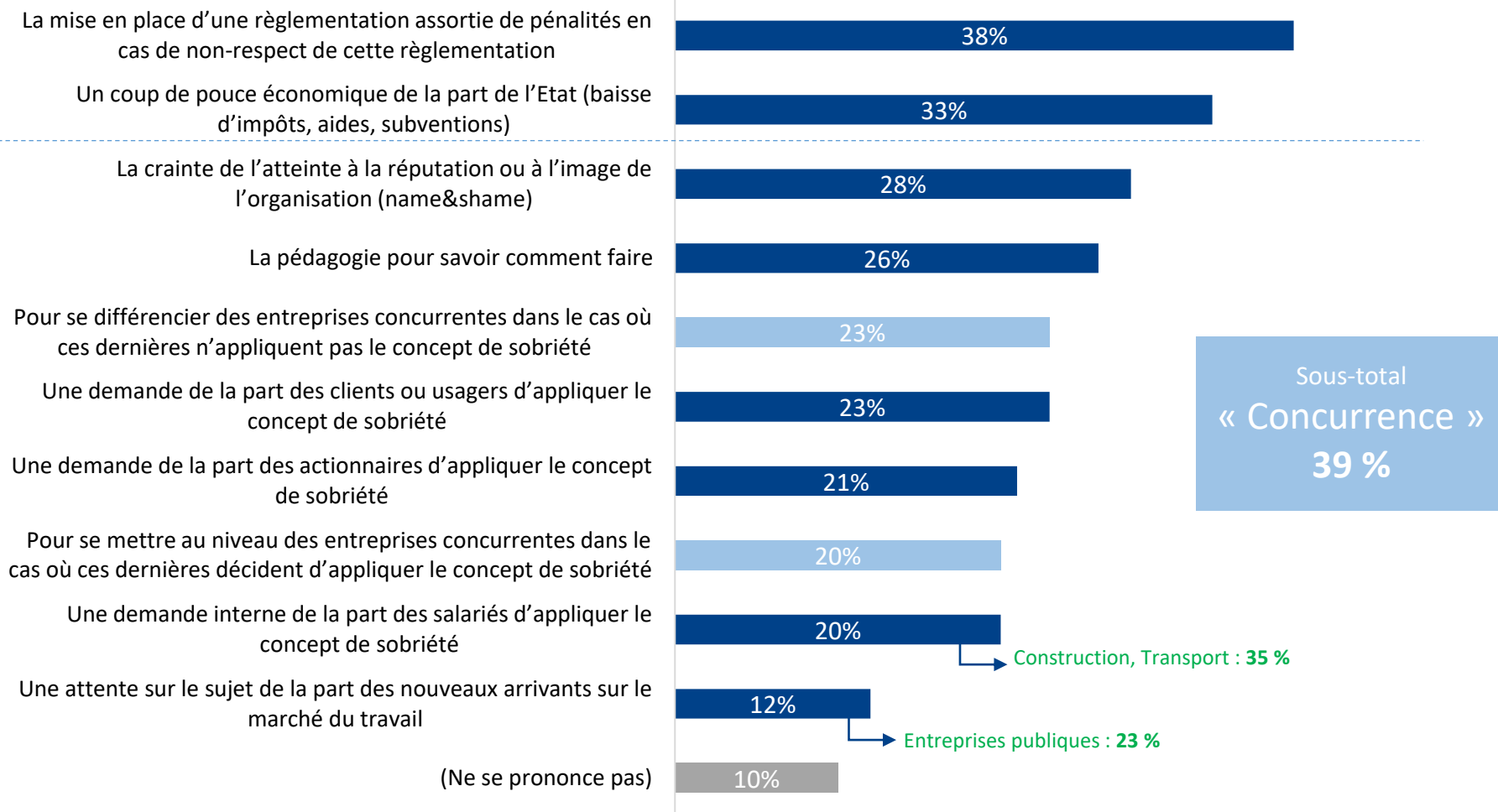
Base : ne travaillent pas dans une organisation sobre (259 personnes) – deux réponses possibles



Deux freins principaux émergent pour expliquer ce qui empêche certaines organisations de mettre en place le concept de sobriété : une mise en place trop coûteuse et le fait qu'elles ne veulent pas changer leurs habitudes. L'impossibilité à mettre en place est citée par un salarié des secteurs de la construction et du transport sur deux.

Et d'après vous, qu'est-ce qui pourrait inciter l'organisation dans laquelle vous travaillez à mettre en place des mesures de sobriété ?

Base : ne travaillent pas dans une organisation sobre (259 personnes)



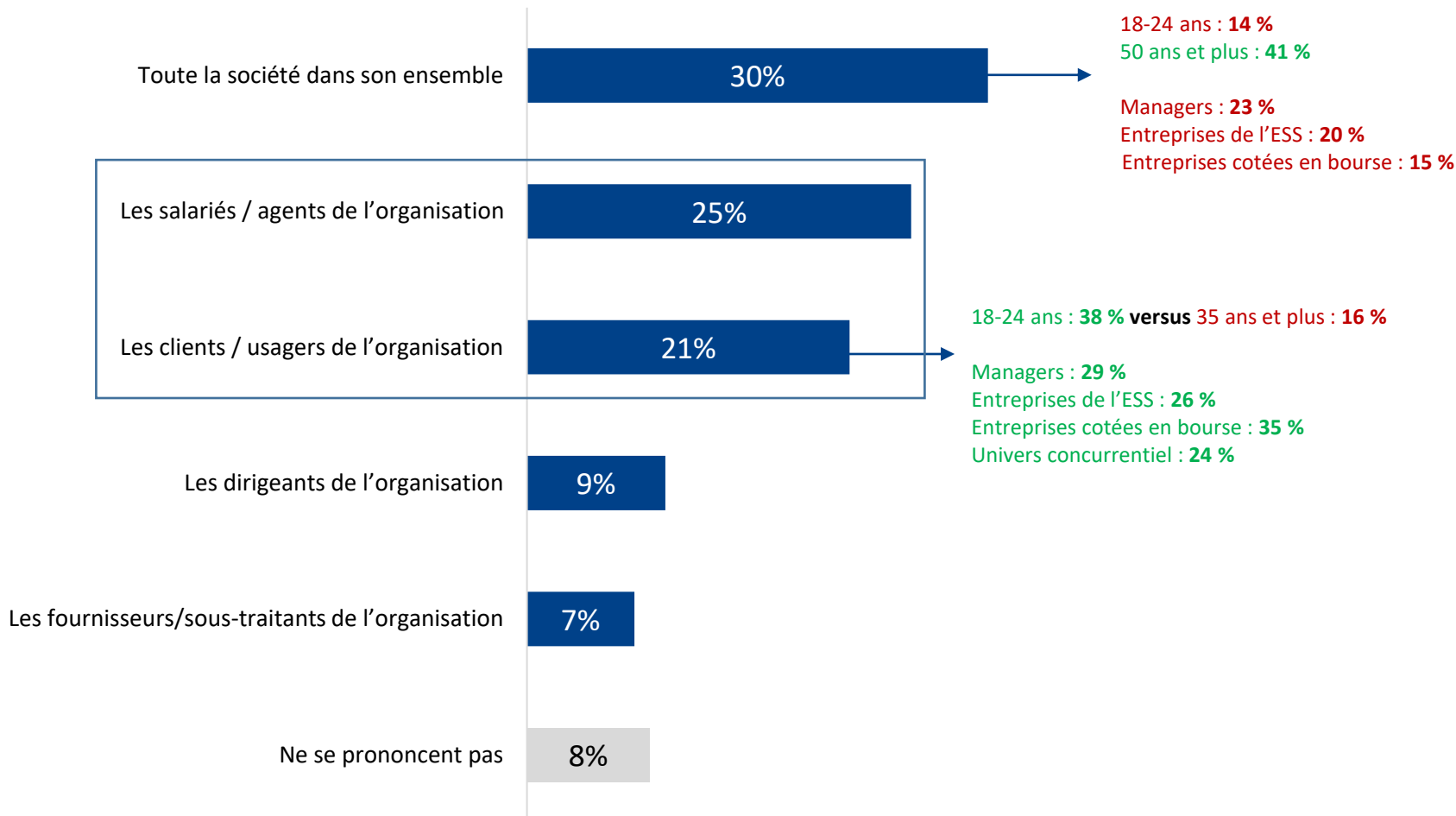
Pour les salariés ne travaillant pas dans une organisation sobre, les principaux leviers à la mise en place de la sobriété serait une réglementation incorporant des pénalités ainsi qu'une aide économique.

MANAGEMENT DE LA SOBRIETE



De manière générale, si une organisation appliquait le principe de sobriété, quels en seraient les principaux bénéficiaires ?

Base : ensemble de l'échantillon (1000 personnes)

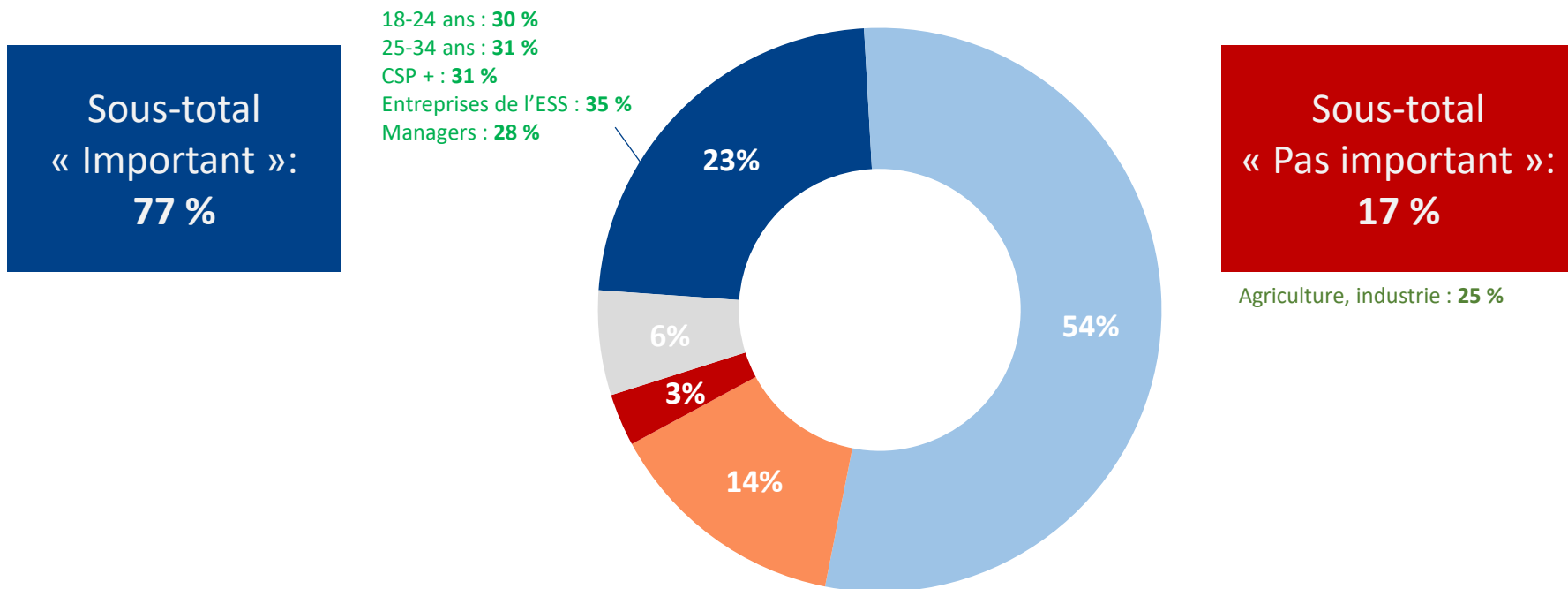


Pour 30 % des salariés français, c'est toute la société qui bénéficie d'une organisation qui applique le concept de sobriété. Les jeunes et les cibles proches du concept semblent plus mesurés sur l'impact du concept, et sont plus nombreux que la moyenne à déclarer que les principaux bénéficiaires sont les clients et les usagers de l'organisation.

Pour vous, est-il important que votre travail soit en accord avec vos idéaux personnels ?

Base : ensemble de l'échantillon (1000 personnes)

■ Oui, très important ■ Oui, plutôt important ■ Non, pas vraiment important ■ Non, pas du tout important ■ Ne se prononcent pas



77 % des salariés français déclarent qu'il est important que leur travail soit en accord avec leurs idéaux personnels, dont 23 % pour qui cela est « très important ». Un chiffre plus élevé auprès des jeunes.

Vous-même, dans vos recherches d'emploi, est-ce que le fait qu'une entreprise soit sobre vous inciterait davantage à y postuler ?

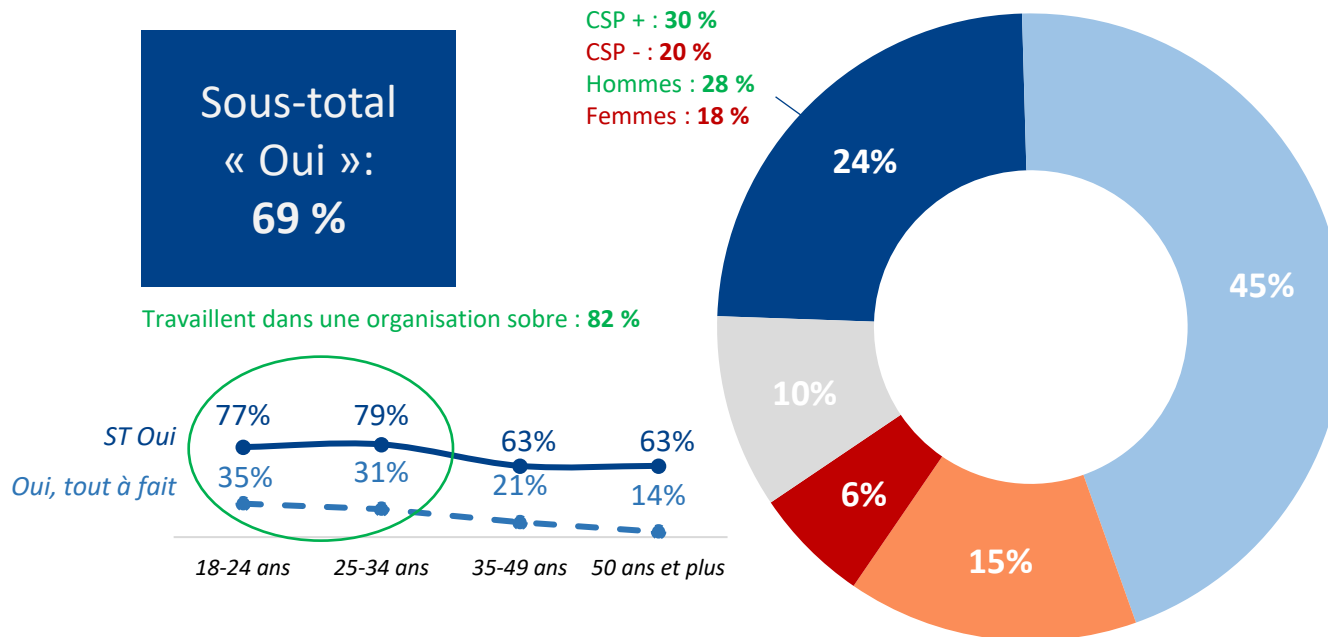
Base : ensemble de l'échantillon (1000 personnes)

■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt ■ Non, pas vraiment ■ Non, pas du tout ■ Ne se prononcent pas

Sous-total
« Oui » :
69 %

Sous-total
« Non » :
21 %

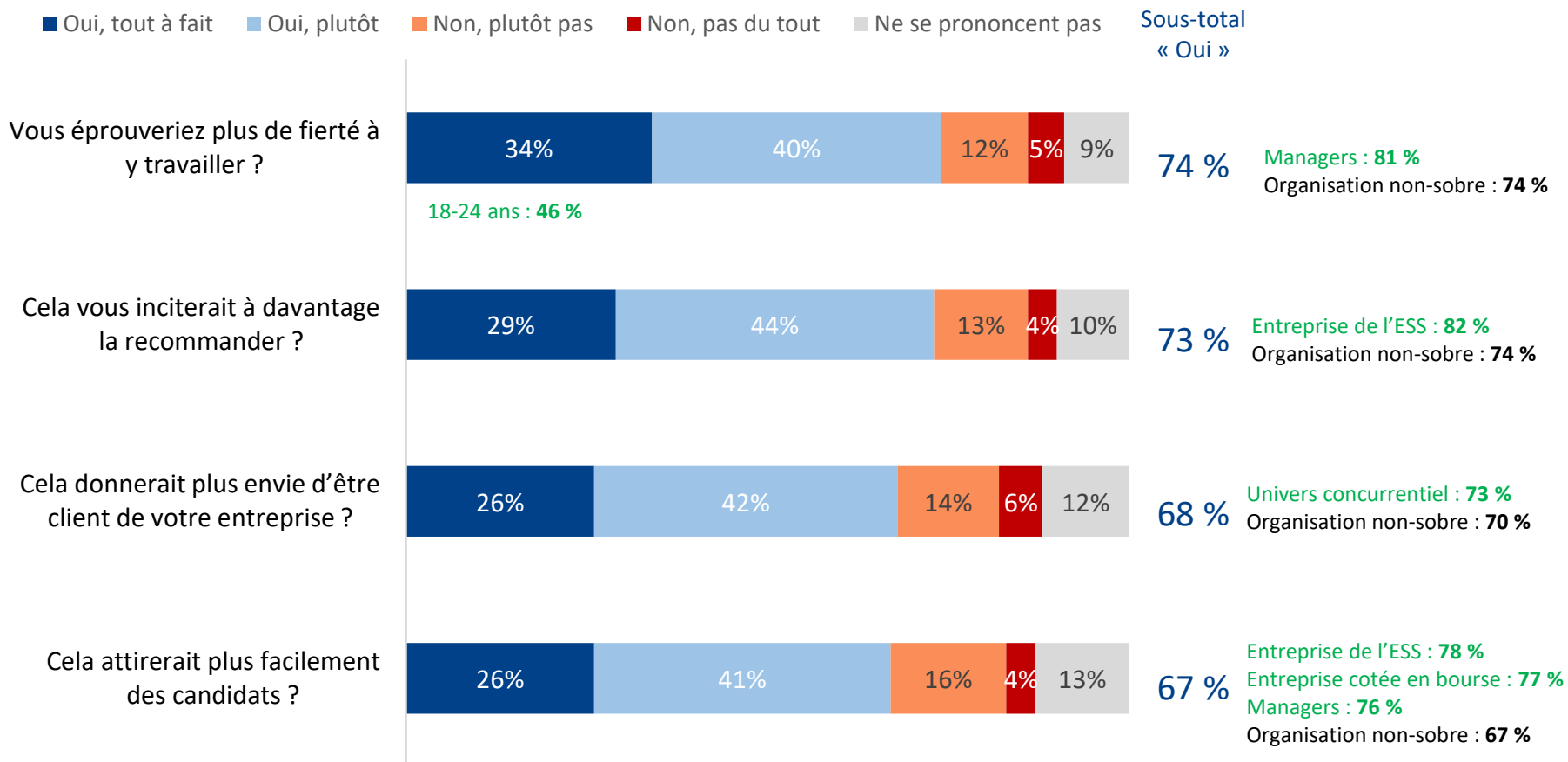
Travaillent dans une organisation sobre : 82 %



69 % des salariés français seraient plus attirés par une entreprise sobre lors d'une éventuelle recherche d'emploi. Ces taux sont plus élevés auprès des jeunes, mais également auprès de ceux qui travaillent dans une organisation sobre : **la sobriété, un véritable levier en matière de marque employeur** notamment auprès des plus jeunes

Et si l'organisation dans laquelle vous travaillez adoptait le concept de sobriété, est-ce que...

Base : ensemble de l'échantillon (1000 personnes)



Les salariés français déclarent majoritairement que si l'organisation dans laquelle ils travaillent adoptait le concept de sobriété, ils éprouveraient plus de fierté à y travailler et que cela la rendrait plus recommandable/attirante.

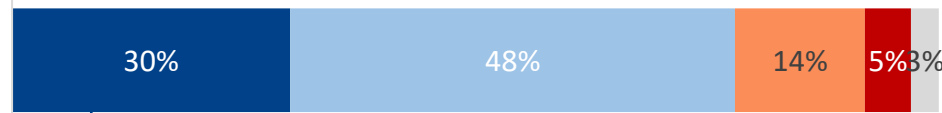
Et vous-même, en tant que manager, diriez-vous que :

Base : managers (420 personnes)

■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt ■ Non, plutôt pas ■ Non, pas du tout ■ Ne se prononcent pas

Sous-total
« Oui »

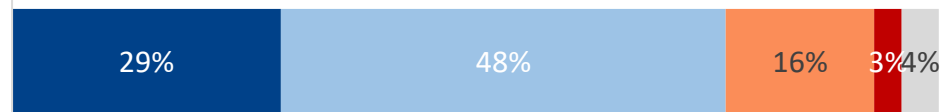
Vous incitez vos collaborateurs à adopter des comportements « sobres »



78 %

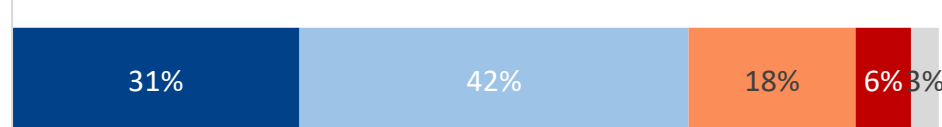
Moins de 10 salariés : 43 %
 Entreprise de l'ESS : 38 %
 Entreprise cotée en bourse : 38 %

Vous incitez votre direction à mettre en place des comportements « sobres »



77 %

Vous recevez des orientations stratégiques de la part de votre direction pour développer la sobriété en entreprise



73 %

Ile-de-France : 44 %
 Entreprise de l'ESS : 43 %
 Entreprise cotée en bourse : 42 %

Une majorité de managers déclarent à la fois inciter leurs collaborateurs et leur direction à adopter des comportements « sobres », et recevoir des orientations stratégiques pour développer la sobriété en entreprise. Ces pratiques semblent plus courantes au sein des entreprises de l'ESS et des entreprises cotées en bourse.

**LES ATTENTES
POUR LES SALARIÉS
DE LA SOBRIÉTÉ
EN ENTREPRISE**



Pensez-vous qu'il est important que les entreprises intègrent les salariés aux décisions de l'entreprise ?

Base : ensemble de l'échantillon (1000 personnes)

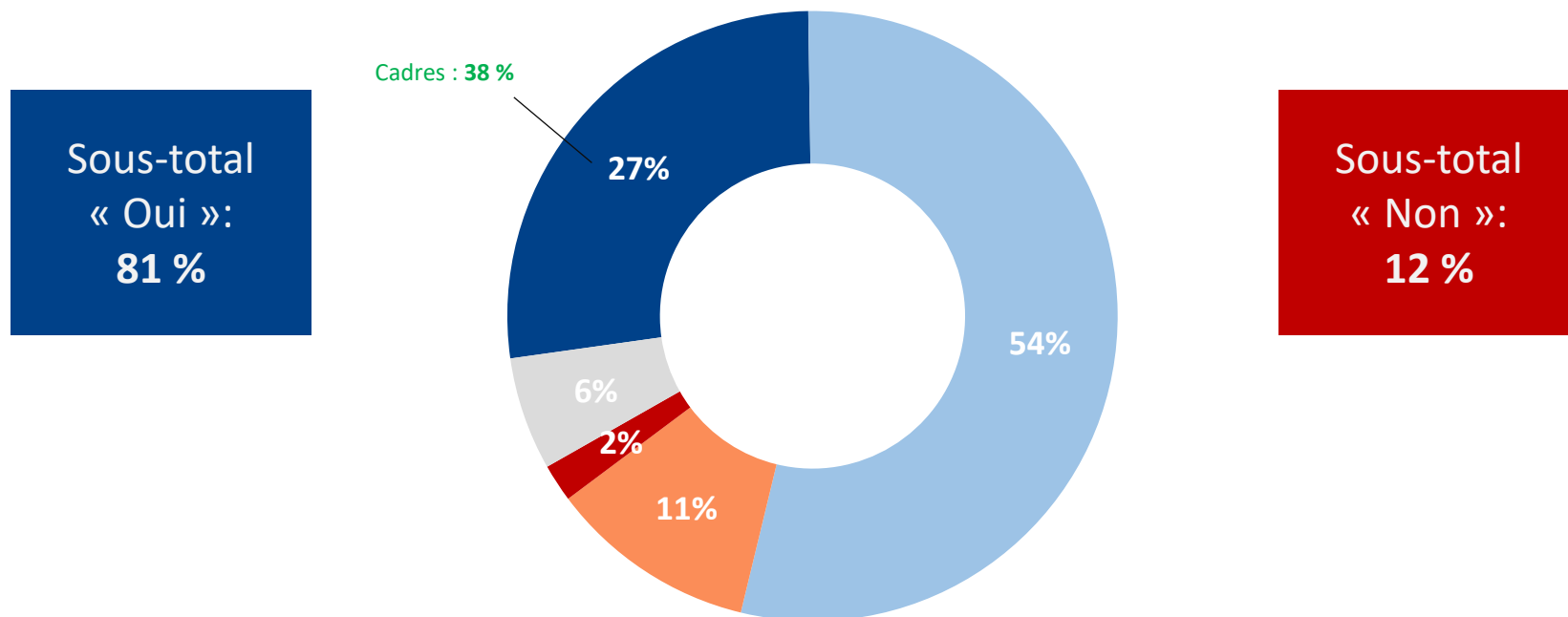
■ Oui, tout à fait

■ Oui, plutôt

■ Non, plutôt pas

■ Non, pas du tout

■ Ne se prononcent pas

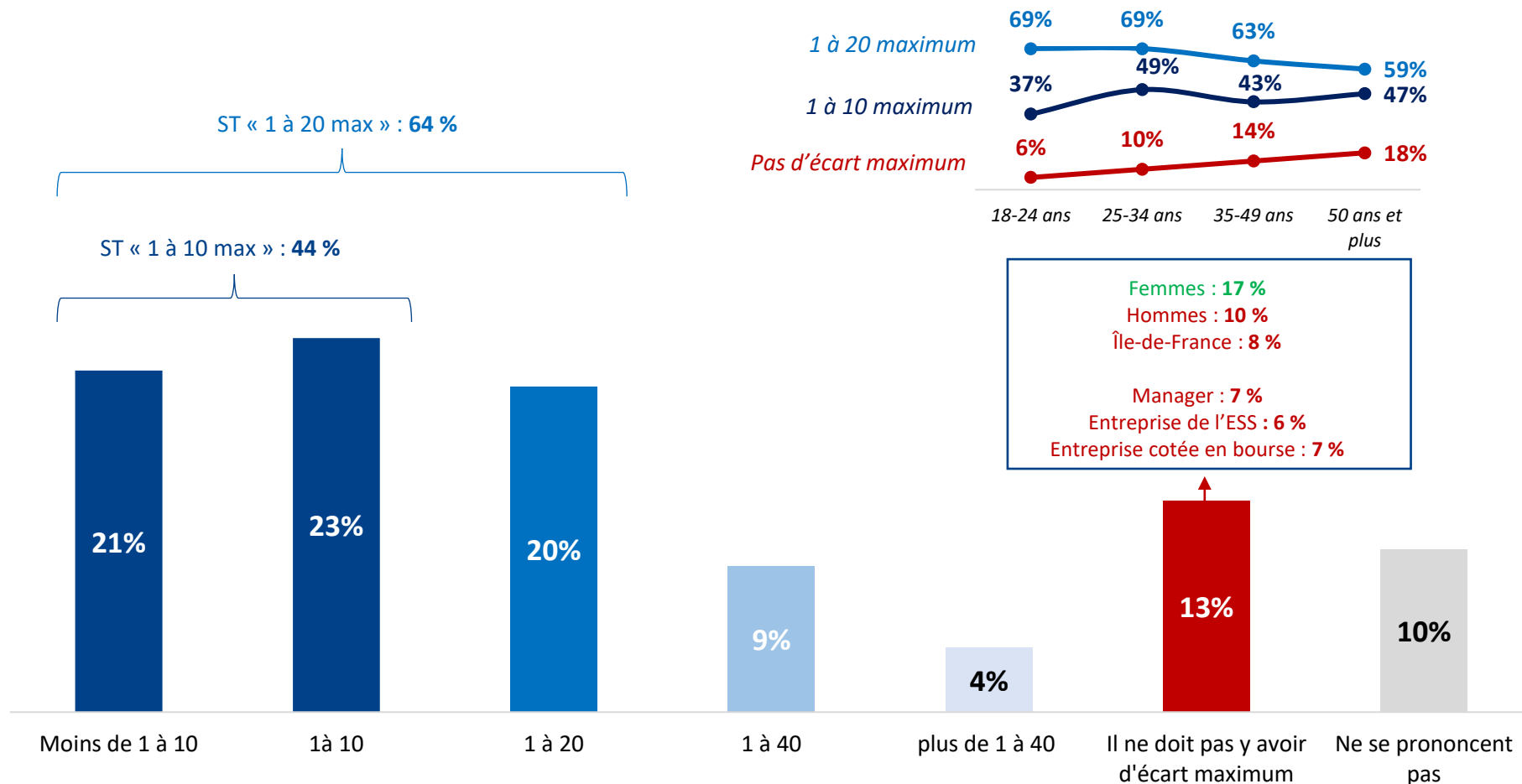


81 % des salariés français considèrent qu'il est important que les entreprises intègrent les salariés aux décisions de l'entreprise. Des résultats similaires chez tous les profils.

D'après vous, au sein d'une organisation, quel devrait être l'écart maximum entre la rémunération la plus faible et la plus élevée (bonus compris) ?

(Exemple : « 1 à 10 » signifie que la rémunération la plus élevée d'une organisation est dix fois supérieur au salaire le plus faible)

Base : ensemble de l'échantillon (1000 personnes)



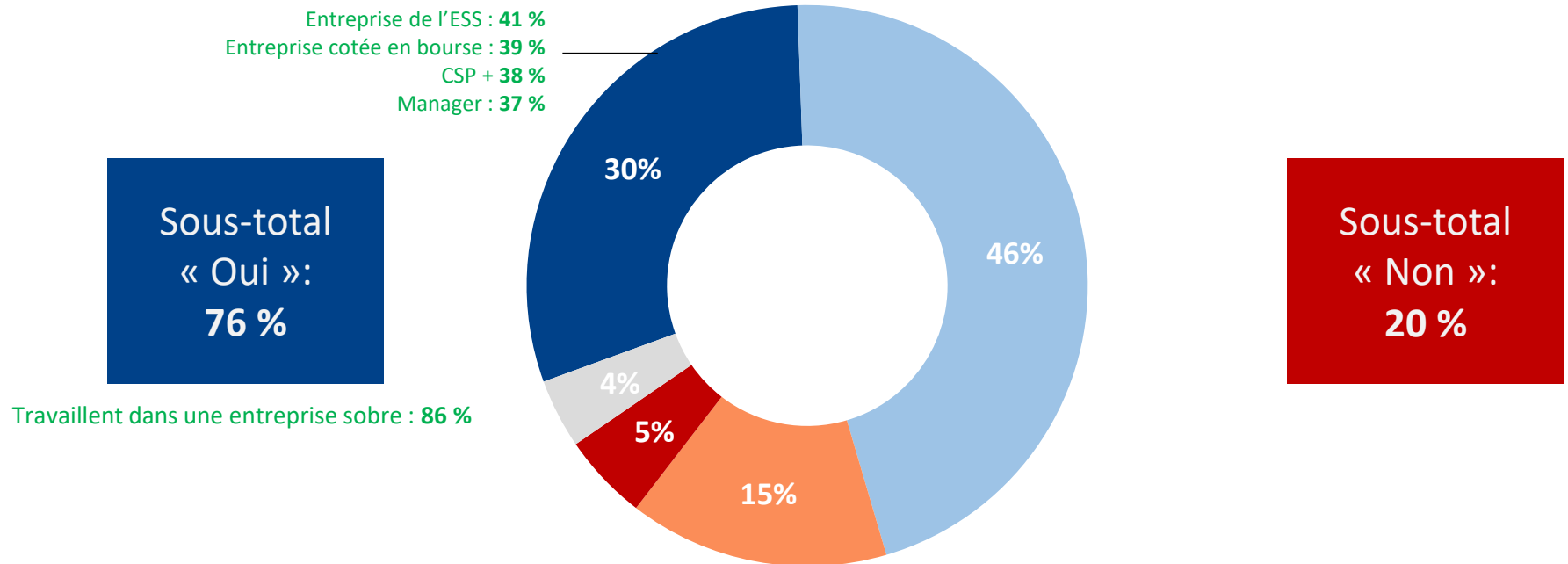
Près de la moitié des salariés (44%) sont favorables à un écart de rémunération maximum de 1 à 10.

Les 2/3 (64%) souhaitent que les écarts entre 13 % déclarent qu'il ne devrait pas y avoir d'écart maximum, un chiffre plus bas chez les jeunes et les cibles proches du concept de sobriété.

Et vous personnellement, diriez-vous que l'organisation dans laquelle vous travaillez vous permet de faire la coupure entre votre vie privée et votre vie personnelle (pas de sollicitation en dehors des horaires de travail, pendant vos congés...) ?

Base : ensemble de l'échantillon (1000 personnes)

■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt ■ Non, pas vraiment ■ Non, pas du tout ■ Ne se prononcent pas



- 76 % des salariés français déclarent que l'organisation dans laquelle ils travaillent leur permet de faire la coupure entre leur vie privée et leur vie professionnelle.
- Ce chiffre monte à 86 % chez ceux qui déclarent travailler dans une entreprise sobre, un concept qui a de véritables effets lorsqu'appliqué ?

Considérez-vous que privilégier le télétravail au fait de se rendre sur son lieu de travail est un comportement « sobre » ?

Base : ensemble de l'échantillon (1000 personnes)

■ Oui, tout à fait

■ Oui, plutôt

■ Non, plutôt pas

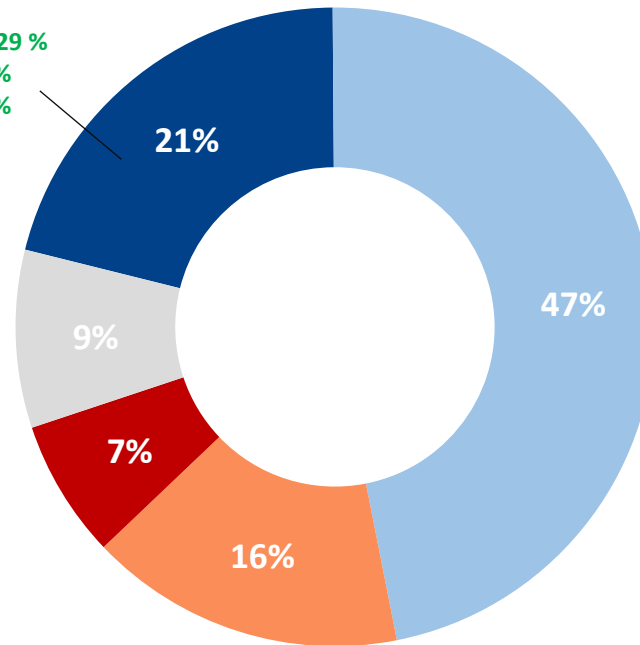
■ Non, pas du tout

■ Ne se prononcent pas

Sous-total
« Oui » :
68 %

CSP + : 80 %
Managers : 75 %
Entreprises de l'ESS : 80 %
Entreprises cotées en bourse : 77 %
Univers concurrentiel : 73 %

Île-de-France : 29 %
18-24 ans : 28 %
25-34 ans : 27 %



Sous-total
« Non » :
23 %

Le télétravail est considéré comme une pratique sobre par 68 % des salariés français, et l'est encore plus largement par les cibles proches du concept de sobriété.

VIAVOICE



Pacte civique

FONDATION
CREDIT
COOPERATIF



Fondation

Vos idées
changent
le monde